



R.javanaliazar

Rassoul Javanaliazar

Ville de bougies

© Rassoul Javanaliazar, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5382-3

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Les traductrices :

Nasrine Hosseintchi

Leyli khosrotab

Pour ceux qui

Ils recherchent la lumière et la vérité

Explication du traducteur :

En persan la traduction de bougie est Cham et c'est pour ça que l'auteur a choisi les noms comme Chamil, Chamoïl, Chamaïl ou Chamgoul pour ses personnages.

Quelque part loin d'ici, derrière les mers, loin des yeux des hommes, il y avait une ville où vivaient des bougies. Une ville paisible et magnifique entourée de hautes montagnes. Les nuits de cette ville étaient fraîches et éclairées par la lune. Les nuits pleines d'étoiles qui décoraient le ciel comme des perles. La ville était remplie de différentes bougies de toutes formes, petites et grandes, fines et minces ou épaisses et larges, en forme sinueuses ou plates et longues. De toutes couleurs, blanc, rouge, bleu, orange, rose, jaune, gris ou coloré. Certaines des habitantes de cette ville étaient vieilles et âgées, et d'autres étaient fraîches et jeunes. Les vieilles bougies racontaient des histoires étranges sur des événements amers et doux du passé, et les jeunes bougies aimaient ces histoires et accumulaient de nombreuses expériences pour leur vie.

La nouvelle s'est rapidement répandue parmi les habitantes de la ville. Chacune des bougies qui a entendu cette nouvelle a demandé avec surprise :

« Chamil est-elle revenu ? Est-elle vivante ? ! »

En peu de temps, la place de la ville s'est remplie de bougies qui se sont rassemblées pour voir Chamil. Quand les bougies ont vu son corps abimé, elles se demandaient : « Où était-elle toutes ces années ? Qu'est-ce qu'elle est arrivée ? » Des bougies attendaient d'entendre le secret de la mystérieuse disparition de Chamil. Depuis des années qu'elle a soudainement quitté la ville des bougies, aucune des habitantes de la ville ne savaient l'histoire de sa vie.

Chamil était l'une des habitantes de la Ville des bougies. Comme toutes les habitantes de la ville, elle vivait heureuse et profitait de la vie parmi les bougies. Au coucher du soleil, tous les soirs les habitantes de la ville, sortaient de leurs maisons et rencontraient leurs amis et faisaient leur travail quotidien sous la lumière argentée de la lune. Après avoir passé une longue et chaude journée, elles avaient besoin de la brise nocturne pour se rafraîchir et profiter de l'obscurité et de la fraîcheur de la nuit.

Les bougies n'avaient aucune émotion au jour ; car c'était ennuyeuse pour elles. Alors, la lumière et la chaleur les fondaient parfaitement. C'est pourquoi au lever du soleil, elles se réfugiaient dans leurs maisons pour être à l'abri de la chaleur et de la lumière. Les bougies avaient vécu ainsi pendant des années.

À part jouir de la brise nocturne, les habitantes de cette ville avaient aussi d'autres plaisirs. Elles se rassemblaient tous les soirs sur la place de la ville et faisaient une fête. Cette fête était intéressante et joyeuse pour les bougies, comme si tout le bonheur de leur vie était dans ces affaires.

L'une de ces soirées était la célébration des bougies colorées. Cette nuit-là ces dernières avec leurs ornements et leurs couleurs étranges s'étaient rassemblées sur la place de la ville et défilaient leurs couleurs particulières. Après des discussions parmi les participantes, les bougies les plus colorées ont été choisies comme les plus belles bougies.

Une autre nuit était pour les bougies bien proportionnées. Lors de cette célébration les bougies de différentes tailles et formes se présentaient pour que le public puisse les voir et les juger. Pour réussir, certaines bougies se formaient de façon bizarre en attachant des choses étranges à leur corps. Parfois ces formes faisaient rire les bougies, d'autre part c'était la cause de la jalousie. À la fin, avec les applaudissements et les éloges des participants, les bougies les plus belles ou les plus étranges ont été choisies. Les autres bougies qui n'ont pas gagné ont passé toute la semaine à se peindre et à améliorer leurs tailles et leurs formes pour réussir la prochaine compétition.

Mais les soirées n'étaient pas seulement aux belles bougies colorées, les bougies âgées avaient aussi des cérémonies pour elles-mêmes. Lors de cette fête, les bougies âgées de dix ans, vingt ans, cent ans ou même plus, affrontaient. Finalement, les bougies les plus âgées ont été choisies. La bougie la plus vieille avait vécu des centaines d'années, à tel point qu'elle-même aussi ne savait pas exactement le nombre des années de sa vie. Parmi les vieillardes, elle était la plus ancienne bougie de la ville. Les bougies admiraient la vieille avec des cris en souhaitant être à sa place et aimeraient vivre plus longtemps que cette dernière. Mais elles ne le pouvaient jamais, car elle savait très bien le moyen de longue vie. Les bougies les plus jeunes persistaient et suppliaient la vieille de leur dévoiler le secret de longue vie. Alors, elle leur disait allusivement que le secret de la longévité est de rester à l'écart du soleil et c'est tout ! Elle avait l'habitude de dire :

« Si on veut bien vivre, on doit fermer les yeux à la lumière et à la chaleur. C'est la seule solution ! »

La vieille bougie expliquait d'un ton fier comment elle avait réussi à vivre tant d'années ; on dirait qu'elle ne voyait jamais le soleil. Mais en revanche de ses amies, qui étaient très intéressées à participer aux soirées et à regarder les bougies colorées toute la nuit, Chamil n'était pas là. Elle préférait d'aller dans les collines autour de la ville et regarder le clair de lune et les belles étoiles. Elle aimait regarder le paysage argenté et lui parler toute seule.

Chaque nuit au lever de la lune, Chamil quittait sa maison pour regarder la lune et les étoiles, et rentrait chez elle avant l'aube. Alors elle a passé toute la journée en attendant l'arrivée de la nuit pour revoir la lune.

Parfois, la contemplation de la lune et du ciel étoilé était tellement attirant pour elle. Et elle restait sur les collines pendant des heures après le coucher de la lune et même après le lever du soleil. Finalement, cela aboutissait à sa maladie, et c'était le commencement de sa vie dure et mystérieuse.

Les nuits éclairées, Chamil observait la lune mais les nuits sombres, au coin de la maison elle regardait fixement par la fenêtre. Quelque temps après, la maladie de Chamil est devenue grave ; quand les bougies reposaient elle sortait de la maison et regardait le soleil. Ses amis l'empêchaient de sortir pendant la journée. Même parfois elles l'emprisonnaient chez elle ; mais Chamil quittait secrètement la maison pour regarder le soleil. Les médecins ont essayé de

connaître la cause de sa maladie et font beaucoup de tâche pour la soigner. Ses amis ont dit :

« Elle a des comportements bizarres, dit des choses étranges et pose des questions continuellement : Nous sommes quoi ? Pourquoi nous jouissons de l'obscurité de la nuit ? Et de telles question. »

Les médecins ont imprégné la mèche de Chamil avec différents médicaments afin qu'elles puissent calmer son cœur, ou trouver une solution à son chagrin avec des mots gentils. Elles ont dit :

« Écoute, Chamil ! Nous sommes des bougies, et les bougies sont faites pour l'obscurité ! »

Mais elle n'a dit qu'une chose :

« Quelle est la raison de notre existence ? ! Pourquoi vivons-nous dans les ténèbres ? »

Les jours passaient et la maladie de Chamil s'aggravait de jour en jour. Alors, comme les autres bougies, elle ne pouvait pas dormir les jours et passer des nuits blanches. Pendant le jour elle errait dans la ville et la nuit elle se mettait à l'écart des autres et observait l'horizon, là où les premiers rayons du soleil brillent. Ses amies étaient tristes et inquiètes. Alors, suivant les conseils des médecins et même craignant la maladie, elles ont laissé Chamil toute seule.

Les jours et les mois se passaient ainsi, jusqu'à ce qu'une nuit où les bougies faisaient leur fête nocturne, elles ont remarqué l'absence de Chamil. Et à la recherche de leur amie malade, elles sont allées partout mais il n'y avait aucune trace d'elle. Finalement, déçues de la retrouver elles ont rentré chez elles.

Au cours de ces années, de nombreuses histoires sont faites sur Chamil et toute la ville en parlait. Certaines disaient que Chamil avait fondu à cause de la chaleur du soleil, certaines pensaient qu'elle était allée en un long voyage. Selon un ancien mythe, certaines d'autres pensaient que le soleil l'avait emporté au ciel. Mais personne n'avait entendu aucune nouvelle précise d'elle, et maintenant Chamil était revenue après de nombreuses années.

La lune brillait au-dessus de la ville, mais pas brillante comme les autres nuits. Comme si elle était surprise ou plutôt heureuse de voir Chamil après toutes ces années. Car Chamil était sa seule compagne de ses solitudes nocturne.